

Jura

Une maison de santé à Arinthod, bouffée d'air dans un désert médical

Une maison de santé verra le jour fin 2025 à Arinthod. Le D^r Pierre Gaillard et la commune d'Arinthod ont travaillé de concert pour mener à bien ce projet ambitieux dans un sud Jura peu fourni en offre médicale. Des équipements spécifiques devaient permettre d'attirer des professionnels de santé.

Une fleur d'espoir dans un désert médical. Dans le sud Jura, les médecins généralistes sont peu nombreux. Afin d'améliorer l'offre de soins, le D^r Pierre Gaillard, médecin généraliste à Arinthod, et la commune d'Arinthod ont travaillé main dans la main pour lancer la construction d'une maison de santé qui ouvrira ses portes au deuxième semestre 2026, place de la Poste.

« Nous étions interpellés par les habitants »

Le projet s'est construit de manière réfléchie, afin d'éviter que le futur bâtiment ne soit une coquille vide. « On voulait que la santé soit la priorité de

notre mandat, mais on ne savait pas trop comment faire », raconte Jean-Charles Grosdidier, maire d'Arinthod. La réflexion a démarré il y a quelques années.

En 2019, Arinthod perd l'un de ses deux médecins. Il ne reste plus que le D^r Bergier, exerçant dans un cabinet privé. En novembre 2022, le D^r Pierre Gaillard, originaire du coin, s'installe dans le cabinet du D^r Bergier, tout en mûrissant un projet de maison de santé. « On y était favorable, appuie Jean-Charles Grosdidier, maire d'Arinthod. Avant ça, on avait tout essayé, notamment avec des cabinets de recrutement mais ça n'avait pas marché. »

« Nous étions interpellés par les habitants sur la question de la santé, c'est devenu la responsabilité de la commune », ajoute Françoise Gras, adjointe à la santé à Arinthod.

« Éviter d'aller aux urgences. Un an plus tard, en décembre 2023, le D^r Bergier prend sa retraite. Le D^r Gaillard reprend sa patientèle et suit désormais 2 000 patients. « Être tout seul dans un cabinet, ce n'est pas une vision des choses », admet le D^r Gaillard. La maison de santé

Deux studios

Le bâtiment sera dimensionné pour accueillir trois médecins généralistes, dont le D^r Gaillard. « J'ai reçu des sollicitations de médecins, confirme ce dernier. L'idée est d'être au nombre de trois à l'ouverture en 2026. Nous avons de bonnes pistes. » L'établissement accueillera également plusieurs professions de santé : des infirmières, une sage-femme, une orthophoniste, une psychologue, un professeur de sport santé, un ergothérapeute, une diététicienne. « Nous recherchons également un psychologue et un



La future maison de santé d'Arinthod verra le jour place de la Poste, à côté de l'épicerie. Visual Agency Forma/Architectes

psychomotricien », ajoute le D^r Gaillard. D'autre part, deux studios seront créés au sein de la maison de santé, afin d'accueillir les étudiants à réaliser leur stage à Arinthod. Une salle d'urgence sera construite, ainsi que des

bureaux nomades où les praticiens pourront se succéder tout au long de la semaine. « Cela permettra également de proposer des consultations délocalisées de spécialistes », ajoute le D^r Gaillard.

• **Élodie Castell**

Combien coûte la maison de santé d'Arinthod ?

La construction de la maison de santé est portée et financée par la commune d'Arinthod. « Terre d'Émeraudes n'a pas la compétence santé », rappelle Françoise Gras, adjointe à la santé à Arinthod. Le montant de la construction s'élève à 2 millions d'euros pour cette commune de 1 300 habitants. Des demandes de subventions sont en cours. « La majorité des communes proches d'Arinthod participent également au financement », indique Françoise Gras.

50 000 € pour acheter du matériel informatique et médical

Sur les 1 700 m² de terrain sur lequel va s'implanter la



La future maison de santé d'Arinthod prendra place sur ce terrain, situé place de la Poste, à côté de l'épicerie. Photo: Élodie Castell

maison de santé, 1 000 m² ont été cédés à l'euro sym-

bolique par la communauté de communes et 700 m²

par le centre hospitalier interrégional. Le bâtiment sera composé d'un rez-de-chaussée d'une surface de 600 m² et d'un étage de 400 m². « La commune d'Arinthod participe à hauteur de 50 000 euros pour acheter du matériel informatique et médical », ajoute Jean-Charles Grosdidier, le maire d'Arinthod.

« Nous avions une enveloppe exceptionnelle pour l'aide à la pierre en 2024 qui n'a pas été utilisée dans le Jura, complète Ghislaine Wanwansappel, directrice territoriale de l'ARS du Jura. Mais il faut être une maison de santé pluridisciplinaire pour y prétendre. Pour cela, il faut être au minimum deux médecins. »

Repères ► Les maisons de santé

Le Jura compte à ce jour 21 maisons de santé, selon l'Agence régionale de santé (ARS) Bourgogne-Franche-Comté. « Deux projets sont en cours et cinq sont en réflexion », ajoute Ghislaine Wanwansappel, directrice de l'ARS dans le Jura.

« Le Jura compterait 72 médecins généralistes exerçant en maison de santé, soit environ un quart des médecins, toujours selon l'ARS. « Parmi les jeunes qui pourraient potentiellement s'installer dans le Jura, tous sont intéressés par de l'exercice coordonné, précise Ghislaine Wanwansappel. L'exercice coordonné est un vrai atout, cela permet un vrai parcours pour le patient. »



Source: Agence régionale de santé de Bourgogne-Franche-Comté

Pas de médecin à Val Suran, mais peut-être un cabinet éphémère

La commune de Saint-Julien-sur-Suran (Val Suran) est toujours sans médecin, depuis le départ du D^r Redin en 2020. La commune compte pourtant une maison de santé, opérationnelle.

En attendant de trouver une solution pérenne, un cabinet éphémère devrait se mettre en place. Le principe : des médecins retraités ou en activité se relaient, en demandant un ou plusieurs jours de leur temps pour assurer une permanence.

Un territoire en difficulté

Ces cabinets médicaux éphémères peuvent être installés dans des secteurs sous-dotés en médecins. La Petite Montagne est un territoire en difficulté », reconnaît Ghislaine Wanwansappel, directrice départementale de l'Agence régionale de santé (ARS). « On souhaite faire une tentative de cabinet éphémère. Si on arrive à mobiliser des médecins, ce sera à Val Suran. »

Quatre acteurs

« Le Département porte la structure administrative,

l'ARS finance le déplacement, le logement des médecins et le déficit de fonctionnement s'il y en a, et la CPAM (caisse primaire d'assurance maladie) intervient en cas de tiers payant », explique Jean-François Louvrier, président du conseil départemental de l'Ordre des médecins du Jura. Le conseil de l'Ordre fait office de direction des ressources humaines.

Un pool de médecins

« Je m'apprete à contacter tous les médecins en activité

ou retraités, pour leur demander s'ils souhaitent donner de leur temps », précise Jean-François Louvrier. « L'idée est d'avoir un pool de médecins, afin d'assurer au moins une permanence le lundi, le mercredi et le vendredi. Tout va dépendre du nombre de médecins. »

« Si les réponses sont positives, le cabinet pourrait se mettre en place début 2025. « Le cabinet éphémère n'a pas vocation à durer sur le long terme », rappelle Ghislaine Wanwansappel.



Depuis 2020, la commune n'a plus de médecin généraliste. Archive Vincent Durand

La commune de Thoirette recherche un médecin à l'étranger

En Petite Montagne, voilà plusieurs années que les acteurs du territoire ont lancé de nombreuses pistes afin de trouver des médecins. « Nous avons suivi de près ce qu'il s'est mis en place à Cousance, avec un appel aux médecins étrangers via le cabinet de recrutement Moving People », affirme François Renaud, président de l'association Collectif santé en Petite Montagne. La société belge Moving People se charge de chercher des professionnels de santé en Europe, pour les installer en France ou en Belgique. Contre 40 000 euros, la commune de Cousance a pu bénéficier de l'arrivée de deux médecins étrangers en 2023.

Le succès de Cousance a convaincu

La commune de Thoirette-Cosia, qui compte actuellement un médecin généraliste, des locaux et un logement disponible pour un potentiel



À Cousance, deux médecins étrangers sont arrivés en 2023 via le cabinet de recrutement Moving People. Ici, le maire de Cousance, Christian Rivlin, entouré des deux médecins. Archive Philippe Chavanne

médecin, a lancé un processus de recrutement auprès de la même société. « La médecine de notre village est submergée, explique le maire Hervé Brunet. Au début, je n'étais pas trop partant pour faire appel à une agence de recrutement. Le succès de Cousance m'a incité à nous lancer il y a un an. « La commune de Val Suran aurait

réalisé la même démarche, selon François Renaud. En parallèle, le Collectif santé en Petite Montagne explique que des contacts ont été pris avec l'Université Cluj-Napoca en Roumanie. « Nous essayons également de repérer quels sont les Juraisiens partis faire leurs études en Roumanie », ajoute François Renaud.